

-B) les grèves de masses ont pour objectif la destruction de l'appareil d'Etat,

-C) cette destruction permet l'instauration de la dictature du prolétariat,

-D) l'internationalisme prolétarien empêche la consolidation de la contre-révolution internationale.

Ainsi une analyse de la lutte des classes en Mai 68 devrait se référer à cette méthode politique lorsqu'on envisage la question:

"Pourquoi la grève générale n'est pas passée au stade qualitativement supérieur d'un pouvoir parallèle issu des Comités de Grève face au pouvoir gaulliste?" Mais d'une part, les spontanéistes se refusent à examiner les contradictions du processus de production capitalistes: ils ne font que présenter le mythe de la spontanéité comme planche de salut ou bien rappellent sans cesse les principes du dogme d'Etat ou de l'instinct révolutionnaires des masses populaires qui relèvent des catégories d'un enseignement socialiste de la Morale ou d'une éthique socialiste "vraie" (ce qui de plus emprunte au moralisme de Bakounine qui reconnaît le dogmatisme, conditionné historiquement, des organisations révolutionnaires, nées elles mêmes dans des conditions historiques données, sans réfléchir à son propre dogmatisme), leur "théorie" se résume alors à un Prêche: avertissement, humanisme militant et dogme religieux-démystification et en même temps mystification car la révolution se réduit alors à une cure de violence qui résoud toutes les contradictions de l'homme: la grève générale c'est le jugement dernier. Et d'autre part, la plupart des léninistes (en particulier les trotskystes) suppléent au manque réel d'apparition de l'accroissement des contradictions dans le développement des conditions objectives en Mai, et après, par une surenchère de l'organisation, du volontarisme de la construction du Parti et de l'Internationale.

Rosa Luxembourg souligne que l'opportunisme est caractérisé par une surestimation de l'organisation, de la supériorité bureaucratique et de la routine par rapport à la spontanéité des masses et que l'organisation révolutionnaire ne doit pas se concentrer sur la préparation technique ou des jeux de projets militaires de l'action mais doit remplir la tâche difficile de prendre la direction politique des actions spontanées.

Ainsi en Mai les conditions objectives n'étaient pas assez mûres et les actions des travailleurs sont restées étroitement contrôlées dans leur majorité par les syndicats: la prise de conscience ne fut que très partielle et par conséquent le fétichisme de la spontanéité n'a fait qu'être à contre-courant en la généralisant abusivement; de plus le rôle des révolutionnaires était de montrer et d'expliquer au sein des Comités d'Action la totalité du processus pour, dans une phase de développement plus aigüe, orienter une lutte politique consciente dans la classe ouvrière, sans vouloir construire a priori l'organisation de masse de manière immédiatiste, qui ré-